

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 34 (2004)
Heft: 4

Artikel: Des Touaregs à Neuchâtel
Autor: J.-R.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MEN-photo A. Germond

Des Touaregs à Neuchâtel

■ Pour son centième anniversaire, le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel (MEN) propose de nombreuses manifestations. La première exposition rend hommage aux Touaregs.

Dépêchez-vous, il ne reste que deux semaines pour admirer l'exposition «Tuareg. Nomadas del desierto», qui clôt à Neuchâtel un périple de plus de deux ans à travers l'Espagne. Cette exposition, créée sur la base des collections et de la documentation mise à disposition par le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel (MEN) est présentée en «version originale» espagnole.

Avant de faire escale dans les locaux neuchâtelois, l'exposition consacrée aux Touaregs a attiré 200 000 visiteurs à travers l'Espagne. Les concepteurs espagnols ont bénéficié de l'expérience de François Borel, conservateur-adjoint au MEN, par ailleurs respon-

sable des collections d'Afrique sahélienne. Il est également spécialiste des musiques du Niger, et plus particulièrement de celle des Touaregs.

Parmi les 260 objets présentés, les visiteurs peuvent admirer une maquette de tente, des bijoux, des armes, des vêtements et aussi des selles de chameau en bois et en cuir gaufré, ornées de cuivre et d'objets en métal forgé.

Des chapitres illustrant l'histoire et la religion des Touaregs côtoient l'aspect politique, économique, culturel et la vie quotidienne de ces seigneurs du désert. Un film de Pierre Barde et Jean Gabus raconte la vie des «Touaregs du Crépuscule». L'exposition se termine par un survol

actuel de la vie des Touaregs, sédentarisés, qui en sont souvent réduits à s'engager dans l'armée saharienne ou à devenir guides pour touristes.

Les festivités du centenaire se poursuivent jusqu'en décembre. A noter, chaque mardi à 18 h 30, un ciné-club permettant de partir à la découverte du film ethnographique.

J.-R. P.

» Exposition: «Tuareg. Nomadas del desierto», jusqu'au 18 avril, de 10 h à 17 h (sauf le lundi). Entrée libre le mercredi.

» Renseignements: Musée d'ethnographie, rue Saint-Nicolas 4, 2000 Neuchâtel. Tél. 032 718 19 60. Internet: www.men.ch

Horizons

Par Jean-Philippe Rapp

Un simple billet de train

Drôle de temps, drôle de monde. Le cadre, un petit pays montagneux, touristique. Et certains lieux particulièrement privilégiés parce que générateurs de notoriété, de connivences et de familiarités exclusives. La Bourse étant versatile, les plus aisés se sont précipités sur des valeurs refuge. L'immobilier par exemple. A Gstaad, Saint Moritz, Crans, Verbier, les beaux objets se négocient à coups de millions, entre deux descentes à skis et une soirée de bienfaisance.

Pourquoi ne pas faire une émission de télévision sur ce thème? On discute ferme en rédaction et soudain le téléphone sonne. Une voix douce, empruntée, qui parle de soucis, d'inquiétude, du désespoir à bord de cœur. Nous sommes vendredi et soudain, dans la pudeur des propos tenus une indication: «Fils, coma, hôpital de l'Île».

Une mère qui se noie d'angoisse et n'a même pas de quoi se payer le trajet, en train, de son domicile en Valais jusqu'au lieu des soins à Berne. Les services sociaux nécessitent des papiers à remplir, des délais à respecter. Mais le lendemain, samedi, par un geste de solidarité, elle sera au chevet de son garçon, pendant qu'une lancinante question nous taraude l'esprit. Combien sont-ils dans ce pays à vivre au bord de tels abîmes?

Et pourquoi sommes-nous devenus sourds à leurs cris?

Jean-Philippe Rapp